

Général Pierre de Villiers : Une grande voix sort du silence



Avec mon respect mon Général, ma toute aussi libre opinion me permet de commenter la vôtre du 22 décembre 2016, en tout bien tout honneur.

Vous dites d'emblée « Le prix de la paix, c'est l'effort de guerre ». Il était grand temps de le dire haut et fort étant donné la surdité obstinée d'une classe politique déboussolée, confuse au point de ne plus reconnaître sa main droite de sa main gauche.

L'évidence que vous énoncez est claire, concise, bien que tardive. Peu après vous ajoutez : « L'armée française est parvenue à la limite de ses forces... »

L'aveu de cette inquiétante remarque justifie votre appel : « Il faut absolument lui donner les moyens de faire face aux

nouvelles menaces qui se multiplient ».

Certes, mais en lisant ces paroles de bon sens, vos lecteurs les plus lucides savent qu'elles seront quasiment occultées, ou médiatiquement étouffées par un amoncellement de futilités infantilissantes, sur ordre présidentiel.

Votre serment d'obéissance vous lie à son destin, bien qu'il fût par manigances politiciennes, notoirement inapte à diriger la France. La fin de son règne approchant, appréhendons qu'il n'agisse de même que son mentor Hussein Obama qui vient de poignarder dans le dos « son ami » Israélien. Par roublardise partisane, souhaitons que notre Président sortant ne place des mines à retardement sous les pas de son successeur à l'Elysée.

Général, vous n'êtes pas sans connaître l'histoire du scorpion qui monta sur le dos d'une tortue pour traverser une rivière et la piqua en plein milieu du guet... Par contre il convient en effet, mais en toute discrétion, que « Toutes les forces de défense et de sécurité, de même que les forces vives de la nation », élaborent une réponse efficiente et conjointe, aux menaces des armées jihadistes.

Il est vrai que « Gagner la guerre ne suffit pas à gagner la paix ». En effet, il sera difficile de libérer la France de l'inextricable imbrication de ses mésalliances tactiques et de ses dépendances étrangères, en vue d'atteindre une improbable paix française et géopolitique. Seul l'art des ruses et menteries islamiques associé à l'usage de la force frontale des armes peuvent y parvenir.

Mais étant donné les métastases venimeuses de ces hordes barbares, viscéralement ennemies, qui phagocytent à petit feu le corps entier de l'Europe, combien rudes seront les combats politico-militaires.

Ils présenteront leur stratégie meurtrière dès l'an 2017, impliquant les chantages aux monnaies d'échanges, aux sources d'énergies pétrolières et aux tentations occidentales de

contrats d'armements juteux. Toutes sortes d'aliénations contractées, de tractations douteuses et pseudo diplomatiques, avec l'ONU en maître-chanteur, comme vient de le confesser Ban Ki-Moon, avec le jeu des perfides inter-alliances arabo-africaines qui musellent la France et les pays occidentaux.

Avant de tirer sa révérence, Hussein Obama livre à dessein à l'ONU un exemple de ses turpitudes, de type dreyfusarde. Imiterait-il l'humiliation de la France ? Entre 2006 et 2015, l'ONU condamna le minuscule pays d'Israël 61 fois, pour des accusations infondées, tandis que pour le reste du monde, seulement 56 fois... en dépit de mille conflits faisant des centaines de milliers de morts. Et cela, sous le regard ostensiblement évasif et jubilant de dizaines de pays Onusiens à valeur ajoutée musulmane, y compris de la France toute honte bue. En guise de testament moral, Ban Ki-moon a reconnu que « L'ONU, par son attitude pathologiquement injuste envers Israël a perdu toute crédibilité pour régler les conflits ».

Autrement dit, il avoua publiquement la ruineuse raison d'être du « Machin », de De Gaulle. Vous dites aussi: « Aux portes de l'Europe, en Asie, au Proche et Moyen-Orient, de plus en plus d'Etats mettent en oeuvre des stratégies qui reposent sur le rapport de force, et que tous réarment à tour de bras ». Sauf la France, par la faute du sacro saint livre blanc du budget de la Défense. Ce bouquin qui n'a de blanc que son titre, dépendrait-il à ce point de l'engeance politicienne ?

Vous évoquez de même « Les cinq milieux que sont la terre, la mer, l'air, le cyber et l'espace, » à juste titre. Mais, en tant qu'homme de bon sens et de foi, je préconiserais que ces cinq dimensions prises en compte deviennent instamment offensives, pour raison d'Etat d'urgence d'une France en péril. En langage métaphorique, je les assimilerais aux cinq pierres de la fronde du courageux berger David qui terrassa un terrifiant ennemi semblable au nôtre (terrorisme d'amplitude numérique puisée dans l'Oumma hégémonique).

Au temps de David, il se nommait Goliath, l'archétype d'un Islam agresseur. « L'accélération du tempo des engagements et la multiplication des crises les mettent sous extrême tension et l'usent... nous avons le devoir de nous préparer à une guerre longue... le moindre décalage de cohérence entre les menaces, les missions et les moyens s'apparente au grain de sable qui grippe le système et conduit à la défaite. Cet effort doit se traduire par une hausse progressive du budget de la défense pour rejoindre la cible de 2 % du PIB, et récupérer des capacités auxquelles il avait fallu renoncer temporairement, pour des raisons budgétaires ». Un constat sans détour, bien que...

Si j'étais un homme d'affaires de type D. Trump, je dirais de 3% à 5%, afin de négocier a minima. C'est ce qu'il nous faudrait pour sauver l'Histoire, la Terre, le Patrimoine culturel, le Peuple, le génie de la France et son Avenir ! Qui peut décemment déclarer ce faible pourcentage de notre Défense nationale face à l'arrogance musulmane dans le concert des nations onusiennes ?

Par ailleurs, qu'en est-il de nos forces spécifiquement offensives ? Vous n'énumérez que l'état général de notre Défense « Manque de patrouilleurs hauturiers nécessaires à la surveillance des côtes... d'avions ravitailleurs, d'avions de transport... que nos véhicules blindés connaissent un vieillissement accéléré... que nos hommes, équipements, logistique, munitions sont très en deçà de l'engagement réel et actuel de nos forces... »

Et de même, qu'en est-il de notre crédibilité de la force de dissuasion nucléaire dans le renouvellement de ses deux composantes, océanique et aérienne ? Le peuple français est par trop en méconnaissance de la réalité de nos forces. Faute de Service National, ne faut-il pas y remédier et, dans la foulée, pleinement le rétablir ?

D'autre part, vous nous informez que « Un euro investi dans la défense représente deux euros de retombées pour l'économie nationale avec des effets de levier extrêmement puissants en matière de recherche et de développement, d'aménagement du territoire, d'emploi, d'exportations et, in fine, de compétitivité et assurer une base industrielle solide et pérenne qui permet à notre pays de préserver son autonomie stratégique ».

Voilà un bel argument pour augmenter un pourcentage budgétaire sous estimé. Général de Villiers, sachez que j'admire le courage qu'il vous fallut pour dire publiquement votre analyse de la réalité des faits « Rester capable d'assurer, dans la durée, la protection de la France et des Français face au spectre complet des menaces. Une volonté collective et assumée doit se projeter dans l'avenir et agir sans attendre... L'année 2017 doit être l'occasion d'initier un processus vertueux en conduisant une revue stratégique ramassée... procéder au vote d'une nouvelle loi de programmation militaire et préparer un budget 2018, robuste et cohérent, véritable première marche d'une montée en puissance, désormais indispensable... Notre pays compte sur ses armées pour résister, affronter et vaincre... avec respect, discipline, cohésion et courage...le prix de la paix c'est l'effort de guerre ». Bigre, un résumé magistral, à mettre en action au plus vite.

Général Pierre de Villiers, Chef d'Etat-major des armées, OUI le temps presse ! Nous comptons sur vous pour oser nous en dire plus en votre âme et conscience. De très nombreux officiers supérieurs et soldats de tous grades sont prêts à suivre votre pensée, y compris d'innombrables associations de patriotes résistants, dont la nôtre, pour l'amour de notre patrie. Souvenons-nous toujours que nous aurons à en rendre compte devant le Seigneur, l'Eternel des armées.

François Celier

Conseiller National du Comité de pilotage

des « Volontaires Pour la France ». Chargé des Relations Internationales